

QUAND LES NOMS PROPRES SE MODIFIENT ET FONT RÉBELLION

RIHAM EL KHAMISSY*

Université de Ain Chams (Le Caire, Égypte)

RÉSUMÉ. *Appeler les choses, les hommes, les lieux par leur nom n'est pas un acte anodin. Depuis la nuit des temps, depuis la création même, en donnant aux êtres leur juste nom, Adam leur assigne leur juste place. Par l'acte de nommer, l'homme prend un ascendant sur tous les autres êtres. Nous aborderons, dans la présente contribution, les différents emplois du Np modifié syntaxiquement et/ou référentiellement, tout en soulignant les différentes constructions qu'ils empruntent ainsi que les effets de sens qu'ils produisent dans les textes médiatiques touchant, de près ou de loin, la Révolution égyptienne du 25 janvier 2011.*

MOTS-CLÉS. *Nom propre modifié, référence, syntaxe, révolution égyptienne 2011.*

ABSTRACT. *Calling things, people and places by their name is not a trivial act. Since time immemorial, since the very creation, by giving fair name to other beings, Adam assigns them their proper place. By the act of naming, The Man takes ascendancy over all beings. We will study in this paper the different uses of modified proper names, whether the modification was syntactic or referential. We will focus on the different constructions they borrow and the effects they produce in media texts related, directly or indirectly, to the Egyptian Revolution of January 25th, 2011.*

KEY WORDS. *Modified proper name, reference, syntax, Egyptian revolution 2011.*

1. LE NP MODIFIÉ : DÉFINITIONS ET DÉLIMITATIONS

Un des apports majeurs des approches linguistiques du Np consiste à examiner des constructions où le Np rompt avec les critères définitoires canoniques via des réalisations diverses. C'est pour analyser ces emplois particuliers souvent décrits par Jonasson (1991, 1994) –comme étant à cheval entre nom propre et nom commun– qu'apparaît la notion de modification du Np ou celle du Np modifié. Il s'agit d'emplois qui s'opposent, partiellement ou entièrement, selon le cas, aux emplois standards du Np.

Un Np est dit “modifié”¹ s’il “*se présente accompagné de déterminants qui lui font perdre le caractère ‘unique’ ou ‘singulier’ fréquemment assimilé à la marque spécifique qui oppose les noms propres aux noms communs*”, (Kleiber 1981: 332). Ainsi Georges Kleiber semble-t-il considérer un Np comme “modifié” du moment où le Np est déterminé. Or, Jonasson (1994 : 12) pointe que cette condition, à elle seule, n’est pas suffisante : “*le fait de se combiner avec des déterminants et des compléments n’entraîne toujours pas une modification sémantique*”. Leroy et Muni Toke (2007: 171) donnent une définition plus précise du Np modifié par opposition au Np typique :

“Les ‘noms propres modifiés’ sont des noms propres qui ne se présentent ni dans leur construction habituelle, sans article, ni avec leur fonction habituelle de désignation directe et immédiate d’un référent unique, mais au contraire se construisent avec un déterminant singulier ou pluriel, et/ou des expansions diverses, peuvent aisément abandonner la position référentielle pour se trouver en position attributive et, de plus, rompent ou modifient parfois les liens qui les unissent à leur référent attiré, pour ne le désigner que partiellement ou de façon ‘oblique’, voire pour renvoyer à tout autre référent”.

La modification du Np s’opère donc aux niveaux syntaxique et référentiel et entraîne, par la suite, une modification sémantique.

Nous entendons voir, via cette contribution, si la presse, à travers des emplois et réemplois particuliers des Np, peut façonner et conditionner notre perception de l’actualité². Notre objectif est de démontrer que les Np ayant subi un changement référentiel et/ou syntaxique (en l’occurrence ceux liés à la révolution égyptienne) sont dotés d’une richesse sémantique grâce à l’éventail interprétatif qu’ils déploient et au réseau sémantico-culturel qu’ils créent dans un jeu langagier de réemploi médiatique.

Nous jetterons notre dévolu sur l’étude des Np modifiés dans le contexte de la Révolution égyptienne du 25 janvier 2011 car un contexte révolutionnaire permet, à notre sens, plus que tout autre, de souligner le phénomène de la modification et ses répercussions sémantico-pragmatiques. Notre corpus d’étude couvre une période de six mois (janvier-juin 2011). Il est essentiellement composé de textes médiatiques (presse française et francophone) dans leur version papier et dans leur version électronique, principalement extraits de *Libération*, *L’Humanité*, *Le Figaro*, *Le Point*, *Le Nouvel Observateur*, *Paris-Match*, *Le Journal du dimanche*, *La tribune de Genève*, *La voix du peuple gabonais*.

2. CONSTRUCTIONS ET EMPLOIS MODIFIÉS

2.1. *Emploi syntaxiquement modifié du Np : Emploi dénominatif*

Est dit dénominatif “*l’emploi du Np précédé d’un déterminant, illustré par des exemples, comme ‘il y a trois Claire dans ma classe !’, ‘Les Dupont sont venus nous voir !’, ‘Il avait ce jour-là rencontré un Guermantes !’*” (Flaux 2000: 136). Cet emploi est caractérisé par la détermination du Np qui se construit avec un article indéfini,

singulier ou pluriel, ou défini pluriel et parfois singulier, un adjectif indéfini comme “plusieurs”, un adjectif numéral “deux”, “cinq”, etc. Dans d’autres occurrences, des adjectifs comme “certain”, “dénommé”, permettent de souligner “*l’acte par lequel le nom est attribué à un individu. Ce sont en quelque sorte des marqueurs du prédicat de dénomination*” (Gary-Prieur 1994: 129). Autant dire, le contenu sémantique de cette construction pourrait être glosé comme suit : “être appelé Np”, ou bien, dans le cas des patronymes “être un membre de la famille qui porte ce Np”. Ce qui revient à pointer le caractère dénominatif du Np.

Lorsqu’un individu est peu connu de son entourage, l’apparition du modificateur “certain” peut précéder le Np dénominatif pour présenter cet individu. La construction du type “un certain+ Np” limite en quelque sorte “*la connaissance que l’utilisateur de telles séquences a du référent à sa connaissance du Np de son porteur*” (Schneidecker 2005: 100). Au dire de Riegel, Pellat et Rioul (1994: 177), cette structure implique généralement “*le défaut d’une connaissance plus précise du référent*”. Aucun exemple ne saurait mieux illustrer ceci que l’évocation de l’arrivée de Moubarak au pouvoir, quand il était encore peu connu sur la scène politique internationale :

“Souvenez-vous d’un **certain Moubarak**³ arrivé après l’assassinat d’Anouar El Sadate? Il s’est agrippé au pouvoir pendant 30 ans.” (“Qui, pour faire sécher les larmes des Africains ?”, *La tribune de Genève* 15/2/2011, source : <http://justinodaoliveirabango.blog.tdg.ch/archive/2011/02/15/qui-pour-faire-secher-les-larmes-des-africains.html>, consulté le 26/6/2011).

Lorsque les rumeurs courent à propos des amendements de la Constitution en 2007, en vue de l’ascension politique de Gamal Moubarak, fils du président, et que le spectre d’une république dynastique plane à l’horizon, le pays s’embrase. Considérons l’exemple suivant :

“On ne peut terminer [...] sans parler des « enfants de »... que sont Ali Ben Bongo, Faure Gnassingbé, Joseph Kabila, enfant-types de ce que l’on a surnommé les « monarchies républicaines » qui respectivement au Gabon, au Togo et en République démocratique du Congo n’ont eu aucun mérite pour accéder au pouvoir, si ce n’est d’avoir bénéficié de réseaux ou de systèmes dynastiques mis en place par leurs pères. Ce contre quoi se sont battus justement les manifestants de la place Tahrir, au Caire, dont le soulèvement a emporté Hosni Moubarak et fait voler en fumée le rêve de succession **d’un certain Gamal... Moubarak.**” (“Qui, pour faire sécher les larmes des Africains ?”, *La tribune de Genève*, 15/2/2011, source : <http://justinodaoliveirabango.blog.tdg.ch/archive/2011/02/15/qui-pour-faire-secher-les-larmes-des-africains.html>, consulté le 26/6/2011).

L’emploi du patron dénominatif “un certain+ Np” dans “un certain Gamal... Moubarak” est très heureux, d’autant plus que le référent du Np Gamal Moubarak, avant l’an 2000, n’avait aucune activité politique, et que, même avant la révolution de janvier 2011, sa présence au Parti National démocrate (PND) soulevait des interrogations. Les

points de suspension venant s’infiltrer à l’intérieur de la construction du Np ne sont pas anodins. Ils sont là pour confirmer l’idée de la non notoriété du fils du président il y a quelques années, ce qui implique la juxtaposition d’un patronyme d’une grande notoriété nationale et internationale (“Moubarak”).

Le patron “article défini pluriel + Nom de famille” est le patron le plus représentatif de l’emploi dénominatif. Sa réalisation discursive la plus saillante est “les Moubarak” dont l’évocation est inévitable lorsqu’il est question de la corruption politico-financière, cause majeure du soulèvement des Égyptiens le 25 janvier 2011. Il s’agit souvent de mentionner la richesse indue de la famille Moubarak et de creuser à la recherche de ses origines :

“La fortune **des Moubarak** dépasserait les 40 milliards” (Guillaume Errard, “La fortune des Moubarak dépasserait les 40 milliards”, *Le Figaro* 6/2/2011).

Les Moubarak sont le président Hosni Moubarak, l’épouse influente Suzanne, l’homme d’affaires Alaa, et l’homme politique, Gamal:

“La mainmise **des Moubarak** sur les affaires du pays ainsi que les rumeurs sur la richesse de la famille, bref, le mariage entre les entreprises et le pouvoir ont fini de discréditer le président aux yeux des Égyptiens” (propos d’Aladdin Elaasar pour *Paris-Match*, “Moubarak le dernier roi d’Égypte”, 12/2/2011).

Si la modification syntaxique par détermination est bien claire, au niveau référentiel, la modification est moins tangible d’autant plus que c’est bien l’individu, (ou les individus) désigné(s) par le Np “Moubarak” qui sont visés dans l’énoncé. Or, c’est parce que l’intérêt est principalement porté à leur dénomination “Moubarak” plutôt qu’à leur référent, que l’angle sous lequel ces noms propres sont considérés est déplacé et par conséquent modifié.

Assez proche de l’emploi standard en matière de référencement, figure l’emploi exemplaire du Np. Il s’agit, tout comme l’emploi dénominatif, d’un premier pas vers la modification.

2.2. Emplois syntaxiquement et référentiellement modifiés du Np

2.2.1. Emploi exemplaire⁴ du Np

L’emploi étiqueté “exemplaire” adopte le schème “déterminant+Np” sans expansion, c’est-à-dire ni qualification ni complément : “*Le SN (...) ne contient que le Npr, en général un Npr de famille ou un Npr complet, précédé de l’article indéfini ‘un’*” (Jonasson 1994: 230). Leroy et Muni Toke (2007: 176) ajoutent que la détermination peut se faire “*soit par ‘un’, ‘ce’, soit par ‘les’*”. S’il est précédé de l’article défini “les”, on parle de “construction phatique” réservée à l’énumération (cf. Gary-Prieur 2001: 110-115). Le Np exemplaire peut être le “*régime de la préposition ‘de’ dans le complément d’un Nc (nom commun) abstrait*” (Jonasson 1994 : 230). L’emploi exemplaire a pour

caractéristique principale de considérer le référent initial du Np comme un échantillon typique et représentatif.

Tentés par le pouvoir suprême, les dirigeants arabes sont soucieux de se coller, autant que faire se peut, aux grands héros de leur civilisation et de leur culture, ce qui les auréolerait, aux yeux de leur peuple, d'un halo sacré, les transformant en monarques quasi-divins. Ainsi lit-on dans *Le Point* l'interrogation suivante :

“Quel souverain arabe n'a pas frissonné en se coulant dans une grande figure du passé ou dans son effigie : **un Saladin** (Syrie), **un Nabuchodonosor** (Irak), un pharaon (Egypte) afin de paraître plus avenant aux yeux de son peuple ?” (Chebel, “Le monde arabe doit réussir une mutation gigantesque”, *Le Point* 17/2/2011).

L'évocation de Saladin et de Nabuchodonosor est une excellente incarnation de l'exemplification par recours au Np : les deux Np sont modifiés par la détermination indéfinie. Chaque Np est emblématique dans son pays d'origine signalé dans la glose entre parenthèses. Un Saladin pourrait être paraphrasé par “un héros et homme d'Etat syrien”. Sa notoriété en tant qu'homme politique intelligent et héros de guerre à morale et aux tactiques irréprochables fait de lui une figure de proue, un idéal pour tout leader. Il en est de même pour Nabuchodonosor le souverain puissant de Babylone. Certes la notoriété de ces deux Np est une condition sine qua non pour la félicité de cet emploi du Np exemplaire, d'autant plus que les qualités des deux Np sont censées illustrer ce qui n'est pas littéralement indiqué.

La prudence excessive d'un homme politique pourrait déboucher sur l'immobilisme. Telle est l'une des causes de la chute du président Moubarak :

“En vingt-neuf-ans de règne –le plus long qu'ait connu l'Égypte depuis le sultan Mohammed Ali–, Hosni Moubarak a toujours fait de la prudence le moteur de ses décisions. Lucide, il sait qu'il n'a ni le charisme naturel **d'un Nasser**, ni le bagout **d'un Sadate**” (Guibal, “Hosni Moubarak, le dictateur immobile”, *Libération* 12/2/2011).

Nous sommes ici face à deux occurrences typiques de l'emploi exemplaire où le Np est complément d'un Nc abstrait. Les Np, Nasser et Sadate, se réfèrent aux deux prédécesseurs de Moubarak, chacun comme prototype du plus haut degré d'une qualité explicitée en toutes lettres par le co-texte proche: le charisme et le bagout. Nasser est donné ici pour le meilleur représentant de l'homme d'Etat dont le charisme et le télégenie ne font aucun doute. De même, Sadate est retenu par le discours comme emblématique de la loquacité.

Même si dans les exemples susmentionnés de l'emploi exemplaire, le référent attribué du Np coïncide avec le référent visé, cet emploi du Np exemplaire reste un emploi modifié : que la qualité à dimension mythique attachée par la doxa à ces Np soit explicitée (cas des Np Nasser ou Sadate) ou non (cas des Np Saladin ou Nabuchodonosor), le fait que le référent initial soit visé en tant que modèle ou parangon constitue, au dire de Leroy (2005: 97), “un changement dans le mode de référence suffisant pour qu'on dépasse la simple

dimension individuelle et qu'on quitte la référence standard habituellement effectuée par le Npr".

Or, il arrive souvent que le Np ne désigne pas entièrement son référent mais une de ses facettes. C'est d'ailleurs ce que nous allons traiter dans la rubrique qui suit.

2.2.2. *Le Np de fractionnement*⁵

L'emploi de fractionnement met en jeu une relation "partie-tout" entre le porteur du Np et le référent visé. "*Le référent du SN avec Nom propre modifié représente, quel que soit le nom qu'on lui donne et quelles que soient les sous distinctions que l'on peut faire, seulement une 'partie' du porteur du nom*" (Kleiber 1991: 98). Le Np adopte alors "*une construction relativement fixe : en général, le nom propre est précédé d'un article défini suivi d'une complémentation. Celle-ci est obligatoire, puisque le nom propre ne renvoyant pas à son référent tout entier, mais à une facette de ce référent, il est nécessaire de préciser laquelle par une complémentation. Le nom propre, dans cet emploi, s'inscrit généralement dans une opposition entre deux facettes du référent (...). On peut cependant le trouver en version 'solo' avec un déterminant indéfini*" (Leroy 2004a: 73), souvent suivi d'un adjectif qualificatif plus restrictif que descriptif, lequel ouvre un éventail d'interprétations vers un emploi modifié.

Ainsi, décrivant l'espoir de la jeunesse égyptienne dans une réforme radicale touchant tous les secteurs en Égypte, Uri Avnery écrit :

"Elles (les forces égyptiennes nouvelles) sont un rassemblement d'espoirs et d'aspirations touchant tous les domaines de la vie. Elles ont la détermination de créer 'une autre Égypte' entièrement différente de '**l'Égypte d'hier**' (Avnery, "Place Tahrir, Tel Aviv", 25/4/2011/ source : <http://www.france-palestine.org/article17258.html>, consulté 11/5/2011).

La formule "l'Égypte d'hier", où la complémentation (d'hier) est d'ordre temporel, laisse entendre qu'il s'agit, pour l'instance médiatique, de mettre plusieurs facettes de l'Égypte en parallèle, à savoir "l'Égypte d'hier", celle d'"aujourd'hui" et enfin celle de "demain".

L'Égypte d'hier est l'Égypte passive qui a souffert de tant de problèmes politiques, économiques et sociaux. C'est également, depuis une trentaine d'années, l'"Égypte de Moubarak"(Ayad, "Le Caire redevient un modèle pour le monde arabe", *Libération* 11/2/2011). Certes, cet emploi désigne l'Égypte à une époque bien déterminée, celle des trois dernières décennies, un pays immobile, décrit par Ayad par ces quelques mots : « L'Égypte de **Moubarak** est devenue, non plus un partenaire (pour les pays arabes⁶) mais un subalterne occidental au Proche-orient, voire un garde-chiourme quand il s'agit de participer au blocus de Gaza » (*Ibid.*).

L'Égypte d'aujourd'hui est celle du soulèvement de la fronde qui se libère de la corruption et qui tâtonne sur la voie de la liberté. L'Égypte de demain, encore aux traits indécis, est celle qui rêve d'une vraie démocratie, de réformes, de prospérité et de gloire,

celle que le Journal du Dimanche du 13 février 2011 appelle, en utilisant le Np de fractionnement : “cette Égypte du futur” :

« Maintenant, il faut rentrer chez nous, reprendre le travail pour bâtir ‘**cette Égypte du futur**’ ». (Propos recueillis par Malo, “Au Caire, le futur a déjà commencé”, 13/2/2011, source : <http://www.lejdd.fr/International/Afrique/Actualite/Au-Caire-le-futur-a-deja-commence-268181/>, consulté le 26 juin 2011).

L’Égypte du futur, c’est « une nouvelle Égypte, plurielle, pacifique et décidée » (Ayad, “Le Caire redevient un modèle pour le monde arabe”, *Libération* 11/2/2011).

Reste un dernier exemple de l’emploi du Np de fractionnement, celui de “l’Égypte de Tahrir”. Construit sur le patron syntaxique “Article défini+ Np+ Complément du Np”, il a la particularité d’être composé de deux toponymes⁷ : “Égypte” et “Tahrir”.

En nommant leur ouvrage *L’Égypte de Tahrir*, Guibal et Salaün (2011) soulignent la nouvelle dimension que prend le Np “Tahrir”. Ce Np, dont la traduction littérale en français est bel et bien “Libération”, est devenu un haut lieu emblématique de ces jours de révolte qui ont jeté à bas le président Moubarak. Ainsi, “Tahrir” dépasse sa simple fonction de toponyme pour devenir un désignant événementiel (Calabrèse 2009: 63-71), et plus précisément d’un toponyme événementiel, sorte de dédoublement lieu-événement (Leroy 2010: 299-306).

Épicentre de la Révolution, “Tahrir” devient le Np de la Révolution elle-même. Par conséquent, l’Égypte de Tahrir devient synonyme de l’Égypte de la Révolution. Aussi lit-on :

“**La place Tahrir d’avant** n’était pas non plus celle dont on parle aujourd’hui” (Avnery, “Place Tahrir, Tel Aviv”, 25/4/2011/ source : <http://www.france-palestine.org/article17258.html>, consulté 11/5/2011).

Cet emploi fractionné met l’accent sur Tahrir en tant que lieu dont le statut, avant la Révolution, est celui d’une grande place au centre du Caire. Certes, après la Révolution égyptienne du 25 janvier 2011, cette place est devenue une micro-république, autonome, libre et démocratique que l’on aimerait voir se développer à l’échelle du pays. Bien plus, le Np a dépassé sa référence spatiale pour devenir l’emblème d’un événement qui a bouleversé l’Égypte entière, lequel sera gravé dans sa propre Histoire.

Jusqu’ici, la modification référentielle est partielle : pour peu que l’Égypte visée soit celle de Tahrir ou du futur, le référent reste l’Égypte même s’il s’agit de l’une de ses facettes.

Or, il est des cas où la modification référentielle atteint son apogée, des cas où l’emploi modifié et l’emploi figuré s’entremêlent pour que le Np se donne des appréciations nouvelles qui colorent sa représentation. Raison pour laquelle nous porterons dans ce qui suit un regard sur l’emploi dit “métaphorique” ou “antonomasique”⁸ du Np.

2.2.3. Emploi métaphorique ou antonomasique du Np

Certains Np modifiés s'appuient sur une relation de similarité entre le porteur initial du Np et le référent visé par l'énoncé. Ceci n'est possible qu' "avec un Npr qui seul peut dénoter une propriété sans perdre la visée du référent, grâce au lien mémoriel qui le rattache à ce dernier" (Flaux 1991: 35).

Ainsi, sur le plan référentiel, "le caractère métaphorique de cet emploi du Np modifié réside dans la projection sur un référent discursif⁹ des propriétés du référent originel" (Siblot et Leroy 2000: 94).

Sarah Leroy a tenu à détailler méticuleusement les critères syntaxiques et sémantico-référentiels qui permettent l'identification du Np en antonomase :

"Une antonomase, en discours, est un nom propre

** obligatoirement précédé d'une détermination (déterminant défini, indéfini, possessif, démonstratif, numéral) ou dans une position syntaxique qui exclut la détermination : en apposition, objet d'un verbe comme 'traiter de...', 'qualifier de...', 'traiter en...';*

** optionnellement précédé (entre le déterminant et le nom propre : ce petit Mussolini) et/ou suivi (un Godard de sous-préfecture) d'un ou de plusieurs (une sorte de Boris Vian du polar) compléments (adjectifs, complément de nom, proposition relative*

ET

** associé à un référent (personne, lieu...) qui bénéficie d'une certaine notoriété :*

– notoriété 'historique', très large (Homère, Aristote, Néron, Mozart...)

– notoriété 'médiatique', plus restreinte dans l'espace et le temps (Gabin, Mandela, Bill Gates, Bernard Tapie...)

– notoriété discursive locale (le référent du nom propre a été ou sera présenté au cours du discours précédant ou suivant l'antonomase

** Ne désignant pas, ou pas seulement, le référent qui y est habituellement associé" (Leroy 2004b: 28-29).*

À noter que l'emploi antonomasique des Np est assez fréquent dans les textes médiatiques et prend des structures variées.

Nous examinerons d'abord les cas d'antonomases *in praesentia*, c'est-à-dire les antonomases "formant une expression prédicative (en particulier dans les fonctions apposition et attribut : (ex) Mathias Sindelar, le Mozart du Football, a été éconduit (Le Monde 4/12/1997) ; (ex) Dave, c'est le Marcel Proust du yéyé" (Leroy 2003: 168).

Dans ce type d'emploi modifié, il y a expression d'une grande ressemblance entre deux entités, ressemblance qui concerne une propriété saillante chez le porteur initial du Np et le référent-cible. Sur ce, nous verrons l'Égypte et sa Révolution exporter, via les textes de presse, des Np. Tel est le cas dans *La voix du peuple gabonais*, presse gabonaise et internationale, qui titre un de ces articles :

"Hillary Clinton louangeait le **prochain Moubarak**, Ali Bongo du Gabon" (http://www.lvdpg.com/Hillary-Clinton-louangeait-Le-prochain-Moubarak—Ali-Bongo-du-Gabon_a8355.html, consulté le 5 mai 2011).

L'emploi antonomastique adopte ici une structure appositive. Un Np glose un autre: Moubarak en position de support de l'apposition et Ali Bongo en position d'apport de l'apposition. Appeler Ali Bongo "le prochain Moubarak" c'est, linguistiquement parlant, exporter une ou plusieurs caractéristiques du référent du Np Moubarak sur le chef d'État gabonais, Bongo. La presse gabonaise exploite donc la notoriété de Moubarak, devenu depuis début 2011 le modèle de référence de l'homme politique corrompu et chassé par son peuple, pour pronostiquer un avenir similaire au président du Gabon. Le nom "Hosni Moubarak", discrédité dans le contexte politique actuel, est devenu une étiquette collée non seulement aux politiciens mystificateurs mais à tout despote quels que soient son statut, sa profession ou sa nationalité.

Des pastiches de Moubarak, il y en a aux États-Unis, notamment au Nord de Chicago. Au moment où les images des millions de manifestants à Tahrir sont projetées sur les écrans et diffusées dans les quatre coins du monde en janvier 2011, le gouverneur républicain de Wisconsin déclare son propre "état d'urgence" en annonçant qu'il s'octroie le pouvoir de licencier sans délais n'importe quel employé fédéral, et étend ce pouvoir au-delà du secteur de la fonction publique à toute la classe laborieuse, permettant à tout patron de renvoyer immédiatement les salariés récalcitrants. Conséquence : les manifestations éclatent. Les jeunes étudiants se mettent en grève par solidarité avec leurs professeurs et ne tardent pas à être secondés par les salariés le 16 février 2011.

"Ils ont convergé avec un mot d'ordre qui ne venait pas de la direction AFL-CIO mais dont la simplicité et la clarté résumait l'affrontement qui se noue : Kill the Bill "tuer le décret" – ce qui veut dire, ils le savent, "tuer" aussi le gouverneur Scott Walker, surnommé **Hosni Walker** ou **Scott Mubarak**" (Presumey, "Vincent, Manifestations aux Etats Unis : une place Tahrir au Wisconsin", source : http://www.unmondeagauche.fr/?page_id=3383 , consulté le 12/5/2011)

Les structures qu'emprunte le Npa sont en l'occurrence "Prénom1 Nom2" et "Prénom2 Nom1" où le chiffre 1 réfère au président égyptien et le chiffre 2 au gouverneur américain. Le sémantisme de ces deux constructions peut facilement être paraphrasé comme suit : Walter Scott est le Hosni Mubarak des américains. Il s'agit là d'un procédé ironique qui frise l'injure : appeler occasionnellement Scott Walter par "Hosni Walker" ou "Scott Mubarak" c'est en quelque sorte l'injurier en lui collant un Np (prénom ou patronyme) discrédité, voire disgracié par l'opinion publique et dont le référent est mal jugé par la communauté internationale.

Le Np Moubarak qui littéralement pourrait être traduit en français par le "bêni" ne reçoit que malédictions. Il est même déprécié par la presse qui l'appelle désormais "honne Moubarak" (Barbancey, "Égypte. Un souffle contestataire embrase tout le pays" in *L'Humanité*, 29 /1/2011). Ces cinq mandats successifs (de 1981 à 2011) ne lui ont valu qu'une fausse gloire qui n'a rien à voir avec la prouesse de ces prédécesseurs, ni celle des grands noms de l'Histoire égyptienne :

“Il y a des noms que tout le monde connaît et qui servent de point de repère : Ramsès II, Akhénaton, Aménophis IV. Ils sont les **François Ier**, **Louis XIV** ou **Napoléon** d’une immense épopée (Guibal, “Hosni Moubarak, le dictateur immobile”, *Libération* 12/2/2011).

La structure de l’antonomase est attributive. C’est la structure canonique de l’emploi métaphorique, qui, au dire de Flaux (1991: 26), est “*fondamentale pour le mécanisme interprétatif de l’antonomase*” :

“Np1, Np2, Np3 + être + article défini + Np4, Np5, Np6 + complément déterminatif”.

Les référents-cibles, (Ramsès II (“Np1”), Akhénaton (“Np2”), Aménophis IV (“Np3”)) sont indiqués dans l’énoncé¹⁰ et les Np modifiés métaphoriques (François Ier “Np4”, Louis XIV “Np5”, Napoléon “Np6”) sont accompagnés d’un complément qui pointe le domaine dans lequel les référents-cibles endossent les caractéristiques des référents initiaux des Np4, Np5 et Np6, à savoir être les héros de l’immense épopée politique. La journaliste de *Libé*, par l’emploi métaphorique des Np “François Ier, Louis XIV et Napoléon”, importe les caractères de ces rois et empereurs qui ont marqué l’histoire de la France et fait des pharaons égyptiens Ramsès II, Akhénaton, et Aménophis¹¹ IV des individus qui présentent avec eux des traits de ressemblance.

Les journalistes font de Tahrir une source d’inspiration pour les insurgés. Sur ce, plusieurs places sont dénommées, occasionnellement, “**Place Tahrir**”.

Les airs de la Révolution traversent la méditerranée jusqu’au cœur de Madrid, à la Place Puerta del Sol. Ainsi, dans le Journal du dimanche du 20 mai 2011, Ivan Valério a choisi pour titre à son article l’interrogation suivante :

“La Puerta del Sol, **nouvelle Place Tahrir** ?”

(*Le journal du dimanche*, 20/5/2011, Source : <http://www.lejdd.fr/International/Europe/Actualite/Madrid-des-milliers-de-jeunes-espagnols-ont-brave-l-interdiction-de-manifester-a-la-Puerta-del-Sol-317327/>, consulté le 26 juin 2011).

La structure appositive est bien claire : “La Puerta del Sol” (support de l’apposition) est appelée, via l’antonomase du Np, la “nouvelle Place Tahrir”.

Survolant l’Atlantique, le Np “Tahrir” sert à désigner, à Washington, le campement prévu sur Freedom Plaza le 6 octobre 2011 (10^{ème} anniversaire de l’attaque américaine contre l’Afghanistan) :

“Freedom Plaza, **la future Place Tahrir américaine** ?” (BASQUIAST, Jean-Paul, le blog du journal *Média part*, 8/6/2011, <http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-paul-basquiast/080611/freedom-plaza-la-future-place-tahrir-americaine>).

Même si les populations espagnole et américaine ne se battent pas contre la dictature policière, ni pour déchoir Zapatero ou Scott Walter, ils dénoncent l’abus du pouvoir, l’injustice sociale et la corruption des hommes politiques. Les revendications

des contestataires, leur campement dans les places publiques, tout concourt pour suggérer l'image de Tahrir.

Dans certains cas, le Np peut fonctionner *in absentia*, c'est-à-dire sans que le référent-cible ne soit mentionné dans le co-texte. “Ainsi, la plupart des antonomases *in absentia* forment des expressions référentielles et occupent dans la phrase une fonction sujet ou objet [...] (ex) Il n’y avait pas de Kenneth Starr à Pompéi [...]. Au niveau microstructural, ce type d’antonomase se caractérise par une détermination indéfinie et/ou plurielle, et par l’absence ou la rareté de la complémentation” (Leroy 2003: 167)

Le calcul interprétatif est ici plus délicat et exige un certain effort du récepteur de l’information qui doit coopérer pour dénicher le référent-cible du Np modifié. Généralement, il s’agit d’un simple exercice pour faire sortir le lecteur de sa passivité et pour alimenter sa curiosité. Tel est bien le cas dans l’exemple suivant :

“Ils (chauffeurs en grève) viennent créer leur propre syndicat libre et interprétatif, qui réclame aussi le ‘grand nettoyage’ pour dégager les ‘**petits Moubarak**’ toujours à la tête de nombreuses entreprises” (Maogniss, Abdallah , “Esprit de Tahrir, es-tu encore là ?”, *Word press*, 28/3/2011, <http://egyptesolidarite.wordpress.com/2011/03/28/esprit-de-tahrir-es-tu-encore-la/>, consulté le 26 juin 2011).

Certes, il est assez aisé de deviner que le référent-cible des “petits Moubarak” n’est autre que les directeurs et les chefs d’entreprises corrompus. Le Np, via cet emploi non prototypique, semble non seulement transférer un des tares du référent original du Np Moubarak sur un autre référent mais semble aussi créer une catégorie ou une classe à partir du référent initial. “La dimension métaphorique intervient au niveau de la multiplication des individus de la classe ainsi constituée, qui sont tous de clones plus ou moins fidèles du référent original” (Leroy 2003: 169).

Lorsque le vent de la Révolution souffle de la Tunisie et gagne l’Égypte, nous lisons un titre, qui est, de prime abord, choquant :

“Moubarak Dehors - les “Auvergnats” entrent dans l’Histoire” (Carnehan, *Le mouvement international de solidarité* (The international solidarity movment France), 15/2/2011, <http://www.ism-france.org/analyses/MOUBARAK-DEHORS-Les-Auvergnats-entrent-dans-l-histoire-article-15100>, consulté le 16/5/2011).

À la lecture de ce titre, nous nous interrogeons sur ce que fait, dans le contexte de la révolution égyptienne, le Np “Auvergnat” qui renvoie aux habitants de l’Auvergne, cette province française de la Franche-Comté. L’interprétation de cette antonomase *in absentia* n’est pas simple pour toute personne ignorant un événement ayant eu lieu en France, il y a deux ans, événement qui porte la clé du décodage du Np modifié en question. En septembre 2009, pendant l’université d’été de l’UMP à Seignoss-Land, le ministre de l’intérieur français Brice Hortefeux a adressé des propos racistes à un jeune militant UMP, Amine Benalia-Brouch, un Auvergnat d’origine maghrébine. Depuis, il y a souvent association entre Arabe et Auvergnat. Les Auvergnats qui entrent l’Histoire,

selon l'auteur de l'article, ne sont que les Arabes. Les guillemets sont un clin d'œil pour dire que le référent-cible est différent du référent conventionnel du Np Auvergnat.

Dans tous les exemples d'emploi antonomastique du Np que nous venons de citer, il incombe au destinataire de découvrir l'ensemble des propriétés du référent d'origine, et de trouver sous quels rapports le référent d'origine et le référent-cible peuvent être rapprochés. La maîtrise de la langue française ne suffit pas. Seul le bagage culturel du destinataire et sa connaissance du monde -et éventuellement les informations livrées par le contexte- peuvent l'aider à reconstituer le contenu associé au Np modifié.

Or, il existe des emplois du Np où la modification, n'est pas syntaxique, mais uniquement référentielle. C'est ce que nous envisagerons dans ce qui suit.

2.3. Emploi référentiellement modifié du Np : la métaphore du Np

Il s'agit d'identifier un référent à un autre sans entraîner des changements de type syntaxique. Même si, sur le plan sémantique, ce phénomène donne des résultats voisins de l'emploi métaphorique du Np, sa structure syntaxique rappelle la rigidité du Np standard.

Nous avons déjà vu comment la présence d'un déterminant devant le Np le rend syntaxiquement modifié et "*le détourne de sa visée individualisante et en fait un classificateur*" (Noailly 2005: 40). Appliqué à un référent-cible (lors d'une construction appositive ou attributive), le Np devient également modifié sur le plan de la référence. Or, l'emploi du Np dans une construction le plus souvent attributive mais sans déterminants du type "SN¹² est Np" ou "Np1, c'est Np2" - Np1 et Np2 étant deux Np distincts - peut être paraphrasé comme suit : Le référent de Np1 a TOUTES les caractéristiques, qualités et défauts, de Np2. Selon Flaux (2000: 135), "*la structure SN+être+attribut exprime, par elle-même, l'identification totale des deux termes mis en relation. Le référent du sujet, tout en restant lui-même, prend toutes les qualités du référent du Np attribut*". Ceci pose une identité totale entre les deux Np, certes exagérée, quant aux caractères. Flaux (2000: 135) parle à ce sujet d'identification métaphorique qu'elle place aux frontières de l'antonomase alors que Leroy (2003: 170) parle de "métaphore du Np" qu'elle définit comme étant un cas de "*nom propre employé métaphoriquement sans pour autant être déterminé*¹³".

La différence entre un "Np métaphorique" et une "métaphore du Np" est celle qui existe entre :

"Nous sommes tous **des Khaled Saïd**" (JAUVERT, Vincent, "Égypte, les faiseurs de révolution", *Le Nouvel Observateur*, 24-30/3/2011, p.39)

et

"Nous sommes tous **Khaled Saïd**" (AFP, "Mobilisation sans précédent en Egypte", *Libération*, 8/2/2011).

Dans la première occurrence, le Np “Khaled Saïd” est en emploi modifié métaphorique. Le “nous” déictique personnel ayant pour référent potentiel “les Égyptiens” est déterminé et est mis en équation avec le Np modifié (“des Khaled Saïd”) et ce dans une structure attributive du type “SN+être+Np déterminé”. Tous ceux qui se voient comme inclus par ce “nous” ont des propriétés communes avec Khaled Saïd : ils sont jeunes et/ou égyptiens et/ou innocents comme lui. Le portrait physique et moral de ce jeune martyr représente des lieux de convergence avec bon nombre de jeunes Égyptiens. Or, dire “Nous sommes tous Khaled Saïd”, comme c’est le cas dans la seconde occurrence, c’est passer de la simple ressemblance, de près ou de loin, à l’identification, voire la superposition. Ceci témoigne de la volonté de fusionner complètement avec l’image de ce jeune homme, comme pour dire, tacitement, que toute personne aurait pu subir le même sort du jeune homme persécuté jusqu’à la mort par les policiers.

Comme une trainée de poudre, la révolution passe de la Tunisie vers l’Égypte, puis passe à la Syrie, au Yémen, à la Lybie et en Algérie. Un soulèvement du peuple arabe écrasé, muselé, réprimé, qui crie ses angoisses, qui gronde pour mettre à bas les dictatures. Dans les livres d’Histoire, les dictateurs ont des traits communs. Pour peu que la presse juge les autocrates du Maghreb arabe et du Moyen-Orient comme issus de la même estampe, les textes médiatiques ne manquent pas de souligner, via des métaphores de Np à la forme négative, que les pays arabes sont différents les uns des autres, et par la suite, les dirigeants des capitales arabes ne peuvent pas être considérés de la même manière. Dans ce contexte, Mireille Duteil écrit :

“Alger ne sera - pour l’heure - ni **Tunis** ni **le Caire**” (‘ La grande peur de Bouteflika, *Le Point*, n° 2005, 17/2/2011, p. 32).

Elle explicite, dans son article, les raisons pour lesquelles les Algérois ne sont ni comme les Tunisois ni comme les Cairotes et explique pourquoi ils ne renversent pas leur président en dépit de leur système politique défaillant.

Le président Kadhafi qui se croit encore le leader du peuple et dont l’égocentrisme et la mégalomanie en font un tyran aux limites de la raison, s’accroche au pouvoir et ordonne à l’artillerie de viser une population qui tombe comme des mouches. *Le Post du 22/3/2011* titre un de ses articles :

“Kadhafi, ce n’est pas **Moubarak** ou **Ben Ali**”. (*Le Post*, 22/3/2011, http://www.lepost.fr/article/2011/03/22/2442718_libye-le-piegeac.html).

Dans les deux exemples précités, on dira que l’identification est modalisée par la négation. Ainsi, il est des présidents que leur peuple réussit à arracher de leur piédestal (comme Moubarak et Ben Ali), d’autres avançant des concessions et des promesses pour apaiser leur population (Bouteflika, Abdallah II, Mohamed VI), d’autres donnent la sourde oreille comme Kadhafi.

Somme toute, nous avons tenté, dans cette contribution, de mettre en relief la diversité des cas couverts par les Np modifiés dans un contexte particulier, celui de la

Révolution égyptienne du 25 janvier 2011. Par ses configurations syntaxiques et ses jeux référentiels, le Np modifié, comme nous l'avons vu, rejoint les phénomènes de construction du sens tout en rappelant que tel ou tel dénomination occasionnelle d'une personne, d'un lieu ou d'un événement dans les textes médiatiques, n'est ni arbitraire ni objective. Nous avons tenu à montrer, pour les exemples étudiés, la motivation des emplois modifiés par rapport au référent originel ainsi que les valeurs discursives que le Np modifié acquiert dans son contexte de réemploi.

Que la modification soit syntaxique, référentielle, ou syntaxico-référentielle, nous avons constaté que les textes de presse centrés sur la Révolution égyptienne ne manquent pas de créativité quant à l'usage du Np. La presse fait souvent appel au Np pour éveiller des images qui servent à mieux interpréter notre quotidien, en mesurant un événement ou un individu à l'aune d'un autre. Cette dénomination façonne, par sa capacité évocatrice, la manière dont le lecteur regarde l'actualité, va même, parfois, jusqu'à tester, comme nous l'avons montré, sa culture et ses compétences encyclopédiques. Ces textes médiatiques convoquent donc un lecteur complice, à la fois actif et coopératif, prêt à se mêler au jeu d'importation/exportation qu'opère le Np modifié. Ce jeu consiste, pour l'instance médiatique, à faire accepter à son interlocuteur la modification suggérée du Np. Au dialogisme interlocutif entre l'instance émettrice et l'instance réceptrice à laquelle il appartient de trouver les points d'analogie entre le référent initial et celui visé, s'ajoute donc un brassage culturel assez fourni qui résulte de l'emploi du Np modifié.

Il nous semble que notre analyse a atteint, ou du moins osons-nous l'espérer, l'essentiel de l'objectif que nous nous sommes fixé : parcourir les différentes constructions des Np modifiés en nous basant sur l'exemple de la Révolution égyptienne, mettre en évidence leur fonctionnement dans ce contexte particulier, et enfin souligner la richesse sémantique qu'ils apportent grâce à l'éventail interprétatif qu'ils déploient. Nous espérons avoir prouvé, à travers cette étude, qu'appeler les choses, les êtres et les lieux, dans les textes médiatiques, par des Np autres que les leurs est un phénomène digne d'être étudié, tant sur le plan culturel que sur le plan langagier.

NOTES

* Correspondence à: Dr. Riham El Khamissy. 13 kaboul street. Al Mantika Al Sadessa. Nasr City, Cairo (Egypt). E-mail: rihamelkhamissy@yahoo.fr

1. Cette appellation est empruntée à Burge : "*L'existence théorique des 'noms propres modifiés' dans ce cadre linguistique est assez récente, [...] le terme est emprunté au philosophe Burge (1973)*" (Leroy et Muni Toke 2007: 171).
2. Pour ce faire, nous envisageons de recourir aux notions développées dans le cadre théorique des Np modifiés. Les références aux travaux de Georges Kleiber, Krestin Jonasson, Marie-Noëlle Gary-Prieur, Nelly Flaux, Sarah Leroy, Michèle Noailly en témoignent.
3. Nous soulignerons, dans chaque exemple, les occurrences de Np objet d'étude.
4. Appelé "emploi quidditif" par Balayn et Meyer (1981: 187).
5. Cet emploi est dit "manifestatique" ou "de manifestation" selon Jonasson (1994: 173). C'est le Np "*référant [...] à différents aspects ou manifestations du particulier visé par le Np*". Gary-Prieur parle à ce propos de "multiplication" (Gary-Prieur 1989: 119-133) et de modalisation (Gary-Prieur 1991: 46-63), voire d'image (Gary-Prieur 1994: 36).

6. Nous explicitons.
7. Les toponymes sont “*des noms de lieux et comportent différentes subdivisions : noms de villes et de pays (Paris, Albanie), mais aussi noms d’unités géographiques plus petites comme les noms de quartiers (Recouvrance, Bastille), noms de montagnes (le mont Ventoux, les Alpes), de mers et de cours d’eau (l’Atlantique, la Seine, la Durance). On peut y inclure les noms de rues (rue de Rivoli), de déserts (le Sahara), d’édifices ou de monuments (la Tour Eiffel, l’Arc de Triomphe), d’installations militaires (le pentagone, la ligne Maginot) ...*” (Leroy 2004: 34).
8. Si Kleiber, Jonasson et Gary-Prieur appelle cet emploi “Np modifié métaphorique” ou “emploi métaphorique du Np”, Flaux, Siblot et Leroy préfère s’en tenir à l’appellation d’“antonomase du Np” ou “Np antonomastique” (désormais Npa).
9. À ce propos, Jonasson (1994) parle de référent discursif. Or, l’adjectif “discursif” implique un référent mentionné en discours. Leroy (2003: 166) propose l’appellation référent-cible qui n’exige pas une présence du référent dans le co-texte.
10. Puisque l’antonomase est in praesentia.
11. Signalons au passage que Claude Guibal a commis une maladresse en considérant Akhénaton et Aménophis IV comme deux pharaons distincts alors qu’Akhénaton est le surnom que s’est donné Aménophis IV suite à l’adoration de son dieu unique ‘Aton’ qui symbolise le disque solaire.
12. Le SN (Syntagme nominal) peut avoir un Np à sa tête ou peut être composé de Nc uniquement.
13. Ne sont pas concernés les cas d’absence d’articles devant un Np liées à la position appositive à l’application de la règle de cacophonie, le régime de la préposition, à un emploi dans une phrase nominale. Ces cas sont comme ceux où le Nc lui-même est employé sans article. Ils sont listés par Balayn et Myer (1981: 192).

RÉFÉRENCES

- Balayn, J. D. et B. Meyer. 1981. “Autour de l’antonomase du Nom propre”. *Poétique* 46: 183-199.
- Calabrèse, L. 2009. “L’émergence du contexte dans les désignants événementiels : intuition du chercheur ou matérialité discursive ?”. *Analyse du discours et contextes, Actes du Ve colloque jeunes chercheurs Praxiling*. Ed. M. Sandré. Limoges: Lambert Lucas. 63-71.
- Flaux, N. 1991. “L’antonomase du nom propre ou la mémoire du référent”. *Langue française* 92: 26-45.
- Flaux, N. 2000. “Nouvelles remarques sur l’antonomase”. *Lexique* 15: 117- 144.
- Gary-Prieur, M. N. 1989. “Quand le référent d’un nom propre se multiplie”. *Modèles linguistiques* 11 (2): 119-133.
- Gary-Prieur, M. N. 1991. “La modalisation du Np”. *Langue française* 92: 46-63.
- Gary-Prieur, M. N. 1994. *Grammaire du nom propre*. Paris: Presses universitaires de France.
- Gary-Prieur, M. N. 2001. *L’individu pluriel. Les Noms propres et le nombre*. Paris: CNRS.
- Guibal, C. et T. Salaün. 2011. *L’Égypte de Tahrir. L’anatomie d’une révolution*. Paris: Seuil.
- Jonasson, K. 1991. “Les noms propres métaphoriques : construction et interprétation”. *Langue française* 92: 63-81.

- Jonasson, K. 1994. *Le Nom propre: Construction et Interprétation*. Louvain-la-Neuve: Duculot.
- Kleiber, G. 1981. *Problèmes de référence: Descriptions définies et noms propres*. Metz: Université de Metz.
- Kleiber, G. 1991. "Du nom propre non modifié au nom propre modifié: le cas de la détermination des noms propres par l'adjectif démonstratif". *Langue française* 92: 82-103.
- Leroy, S. 2003. "Antonomase, métaphore et nom propre : identification ou catégorisation". *Travaux linguistiques du CERLICO* 16: 161-178.
- Leroy, S. 2004a. *Le Nom propre en français*. Paris: Orphys.
- Leroy, S. 2004b. "Extraire sur patrons : allers et retours entre analyse linguistique et repérage automatique". *Revue Française de linguistique appliquée* 9 (1): 25-43.
- Leroy, S. 2005. "L'emploi exemplaire, un premier pas vers la métaphorisation?". *Langue française* 146: 84-98.
- Leroy, S. 2010. "Noms propres et transcatégorisations. Le cas des toponymes événementiels". *Actes du XXVe Congrès internationale de linguistique et de philologie romanes*. Eds. M. Iliescu, H. Siller-Runggaldier et P. Danler. Tübingen: Niemeyer. 299-306
- Leroy, S. et V. Muni-Toke. 2007. "Une date dans la description linguistique du Nom propre: L'Essai de la grammaire de la langue de Damourette et Pinchon". *Lalies* 27: 115-190.
- Noailly, M. 2005. "Être Chateaubriand ou rien". *Langue Française* 146: 39-52.
- Riegel, M., Pellat, J. C. et R. Rioul. 1994. *Grammaire méthodique du Français. Linguistique nouvelle*. Paris: PUF.
- Schneidecker, C. 2005. "Quand 'un certain' David Bowie repoussait les limites du bon goût..." ou que modifie 'certain' dans les séquences un+certain+nom propre ?". *Langue française* 146: 99-113.
- Siblot, P. et S. Leroy. 2000. "L'antonomase entre nom propre et catégorisation nominale". *Mots. Les langages du politique* 63: 89-104.

CORPUS : LES ARTICLES DE PRESSE CITÉS

- Avnery, U. "Place Tahrir, Tel Aviv". 25/4/2011/ source : <http://www.france-palestine.org/article17258.html>, consulté 11/5/2011.
- Ayad, C. "Le Caire redevient un modèle pour le monde arabe". *Libération* 11/2/2011.
- Barbancey, P. "Égypte. Un souffle contestataire embrase tout le pays". *L'Humanité* 29 /1/2011, http://www.humanite.fr/28_01_2011-egypte-un-souffle-contestataire-embrase-tout-le-pays-463547.
- Basquiast, J-P. "Freedom Plaza, la future place Tahrir américaine", le blog du journal *Média part*, 8/6/2011, <http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-paul-baquiast/080611/freedom-plaza-la-future-place-tahrir-americaine>.

- Chebel, M. "Le monde arabe doit réussir une mutation gigantesque". *Le Point* 17/2/2011.
- Duteil, M. "La grande peur de Bouteflika". *Le Point* 17/2/2011.
- Elaasar, A. "Moubarak le dernier roi d'Égypte". *Paris-Match* 12/2/2011.
- Errard, G. "La fortune des Moubarak dépasserait les 40 milliards". *Le Figaro* 6/2/2011.
- Guibal, C. "Hosni Moubarak, le dictateur immobile". *Libération* 12/2/2011.
- Guibal, C. "L'armée à la manœuvre". *Libération* 12/2/2011.
- Jauvert, V. "Égypte, les faiseurs de révolution". *Le Nouvel Observateur* 24-30/3/2011.
- Maogniss, A. "Esprit de Tahrir, es-tu encore là ?". 28/3/2011, <http://egyptesolidarite.wordpress.com/2011/03/28/esprit-de-tahrir-es-tu-encore-la/>, consulté le 26 juin 2011.
- Presumey, V. "Manifestations aux États-Unis : une place Tahrir au Wisconsin", http://www.unmondeagauche.fr/?page_id=3383, consulté le 12/5/2011.
- Valério, I. "La Puerta del Sol, nouvelle Place Tahrir ?". *Le journal du dimanche* 20/5/2011, mise à jour 21/5/2011, <http://www.lejdd.fr/International/Europe/Actualite/Madrid-des-milliers-de-jeunes-espagnols-ont-brave-l-interdiction-de-manifester-a-la-Puerta-del-Sol-317327/>, consulté le 26 juin 2011.
- AFP. "Mobilisation sans précédent en Égypte", *Libération* 8/2/2011.
- "Hillary Clinton louangeait le prochain Moubarak, Ali Bongo du Gabon", http://www.lvdpg.com/Hillary-Clinton-louangeait-Le-prochain-Moubarak-Ali-Bongo-du-Gabon_a8355.html, consulté le 5 mai 2011.
- "Moubarak le dernier roi d'Égypte". *Paris-Match* 12/2/2011, <http://www.parismatch.com/Actu-Match/Monde/Actu/Moubarak-le-dernier-roi-d-Egypte-250801/>.
- "Qui, pour faire sécher les larmes des Africains ?". *La tribune de Genève* 15/2/2011, <http://justinodaoliveirabango.blog.tdg.ch/archive/2011/02/15/qui-pour-faire-secher-les-larmes-des-africains.html>, consulté le 26/6/2011.

